

[L'AVENIR DES ARMEES DE HITLER] ¹

(printemps 1940)

Les soldats de Hitler sont des ouvriers et des paysans allemands². Après la trahison de la social-démocratie et du Comintern, ces ouvriers et paysans ont succombé en grand nombre aux fumées du chauvinisme après les succès militaires sans précédent. Mais la réalité des rapports de classe est plus forte que l'intoxication chauvine.

Les armées d'occupation doivent vivre côte à côte avec les peuples vaincus ; elles doivent assister à l'appauvrissement et au désespoir des masses laborieuses ; elles doivent être témoins de leurs efforts pour résister et protester, d'abord bâillonnés puis de plus en plus ouverts et courageux.

Par ailleurs, la caste militaire et bureaucratique allemande, après une série de victoires et de pillages en Europe, s'élèvera encore plus au-dessus du peuple, étalera de plus en plus ses pouvoirs, ses privilèges et va se démoraliser comme toute caste de parvenus.

Les soldats allemands, c'est-à-dire les ouvriers et les paysans, auront, dans la majorité des cas, plus de sympathie pour les peuples vaincus que pour leur propre caste dirigeante³. La nécessité d'intervenir à tout moment comme “pacificateurs” et oppresseurs désintègrera rapidement les armées d'occupation en les infectant d'un esprit révolutionnaire.

¹ Fragment dicté par Trotsky au printemps 1940, Library of Social History New York.

² Cette vérité première fut soigneusement dissimulée par les belligérants pendant toute la durée de la Seconde Guerre mondiale. On connaît la formule selon laquelle les seuls “bons Allemands” étaient morts — une renonciation totale à l’ “internationalisme prolétarien”.

³ Tel était le fondement de l'idée des adversaires du terrorisme individuel en zone d'occupation faisant porter les coups des partisans contre des soldats ordinaires de l'armée allemande.